



LUCIANA BOCCA ET ALEX VANOPBROEKE

**P18**

LEUR GRAND MÉTIER :  
RESTAURER LES ŒUVRES D'ART



# N°108 PARIS DIX SEPT

JOURNAL D'INFORMATION DE LA MAIRIE DU 17<sup>E</sup> ARRONDISSEMENT [WWW.MAIRIE17.PARIS.FR](http://WWW.MAIRIE17.PARIS.FR) BIMESTRIEL NUMÉRO 108 - ÉTÉ 2014 - GRATUIT



ÉTÉ 2014

**P3** ÉDITORIAL

**P5** PAROLES D'HABITANTS/RÉPONSES D'ÉLUS

**P6** UN MOIS DANS LE 17<sup>E</sup>

**P10** FLÂNERIE DANS LES JARDINS

**P12** LE TEMPS DES TRAVAUX

**P15** L'ARC DE TRIOMPHE EN LUMIÈRE

**P16** PROLONGEMENT DE LA LIGNE 14

**P21** RENTRÉE THÉÂTRALE

**P27** AGENDA CULTUREL

**P29** BRÈVES DIX SEPT



# Luciana Bocca et Alex Vanopbroeke

## LEUR GRAND MÉTIER : RESTAURER LES ŒUVRES D'ART

La pérennité du patrimoine dépend d'un grand métier d'art : celui de restaurateur. Luciana Bocca et Alex Vanopbroeke, artisans d'art du 17<sup>e</sup> arrondissement, restituent les œuvres d'art dans leur authenticité originelle. Ils sont les gardiens de l'or du temps.

Luciana Bocca et Alex Vanopbroeke ont tous deux suivi des études de restaurateur. Mais chacun a écouté son cœur et obéi à son inclination. Alex Vanopbroeke, à Québec, a rencontré la peinture moderne et Luciana Bocca, happée par la contemplation de Léonard de Vinci, a voué son talent à la peinture ancienne. Mais leur rigueur est la même. « Pendant cinq ans, à Bruxelles, j'ai travaillé sur des tableaux anciens, classiques, explique Alex Vanopbroeke. Ensuite, au Québec, j'ai étudié la peinture moderne et contemporaine. Aussi, je me suis spécialisé dans les œuvres modernes et contempo-

raines : les peintures et la sculpture. » Après ses études à Florence et son expérience acquise dans différents ateliers, Luciana Bocca est venue à Paris : « Je me suis installée, il y a huit ans. Actuellement, je travaille sur des peintures sur bois à la Boissière, une église normande. Je viens de terminer la coupole d'Antoine-François Callet, au Louvre, dans l'aile Marengo ouverte il y a une quinzaine de jours. » Il s'agit des salles rénovées entièrement consacrées aux objets d'art du règne de Louis XIV et du XVIII<sup>e</sup> siècle.

### DES CHANTIERS DIFFICILES PARFOIS

Scénographié par Jacques Garcia, c'est un panorama unique de la décoration intérieure - boiseries, décors peints, tapisseries, tapis, meubles d'ébénistes - du Grand Siècle au Siècle des Lumières. Ces pièces ont été en partie sauvées de la destruction du château de Saint-Cloud et de l'incendie des Tuileries. D'autres ont été données au Louvre par Isaac de Camondo, notamment. La spectaculaire coupole peinte d'Antoine-François Callet, admirablement restaurée par Luciana Bocca, provient d'un pavillon détruit du Palais Bourbon. Luciana Bocca alterne les chantiers importants avec la peinture au chevalet. C'est un métier éprouvant : « Nous travaillons souvent dans des positions inconfortables, dans des lieux battus par les courants d'air. C'est très dur pour les cervicales. L'un de

mes collègues, qui a une soixantaine d'années, ne peut plus lever la tête. » Luciana Bocca se félicite qu'il existe encore des mécènes, comme les propriétaires de l'hôtel Lambert, où elle a rendu tout leur éclat aux fresques des plafonds, pour entreprendre d'aussi ambitieuses restaurations : « Fort heureusement, à l'hôtel Lambert, il y a eu plus de peur que de mal. »

### LES MATIÈRES CHANGENT

Luciana Bocca aborde la restauration d'un tableau ancien en examinant d'abord le support et la couche picturale avant de commencer le nettoyage : « Il y a la peinture à l'huile, la gouache. Et dans les tableaux anciens, nous sommes en présence de pigments, de matériaux naturels ». Alex Vanopbroeke restaure surtout des tableaux peints à l'acrylique : « C'est plutôt d'une bonne qualité. Les peintures de Gérard Schneider n'ont pas bougé. Pour la sculpture contemporaine, les matériaux ont évolué : résine, PVC, polyuréthane. » Alex Vanopbroeke travaille « de concert » (c'est son mot !) avec les artistes - Hervé di Rosa, Combas, Aurèle ou les Luo Brothers - tandis que Luciana invoque les mânes des peintres classiques ou de la Renaissance.

Il est arrivé à Alex Vanopbroeke de faire des interventions d'urgence. Sous la verrière du Grand Palais, il était intervenu, à la demande d'Aurèle 'LostDog' sur le grand chien de l'artiste éraflé lors de son retour de

Luciana Bocca et Alex Vanopbroeke





« Qui blâme la peinture  
blâme la nature. »

Léonard de Vinci

l'Exposition Universelle de Shanghai :  
« J'avais trois heures, avant l'ouverture,  
pour réparer, à la feuille d'or, cet accroc ».  
Il nourrit une véritable passion pour  
la période de « l'abstraction lyrique » :  
Herbin, Soulages, Schneider. « Parmi  
mes clients, j'ai beaucoup d'amateurs,  
de sportifs qui sont de grands collec-  
tionneurs, confie-t-il. Des médecins,  
aussi, qui ont acheté ces œuvres quand  
elles étaient accessibles ». Son horizon  
familier, c'est Picabia - qui peignait  
recto verso -, Niki de Saint-Phalle,  
Mac Ernst, Zao Wou Ki, Soulages,  
Lalanne, Poliakoff et Atlan. Il eut  
parfois des défis délicats à relever :  
« Les couronnes mortuaires très fragiles  
de Jean-Pierre Raynaud ».

### INTERVENTIONS RÉVERSIBLES

Luciana Bocca a trouvé dans les in-  
terventions d'Alex Vanopbroeke une  
complémentarité à son propre tra-  
vail sur la peinture ancienne : « On  
travaille ensemble depuis longtemps et  
on s'entraide. Même si on ne fait pas la  
même chose. Alex me donne des idées.  
L'art contemporain m'ouvre l'esprit. »  
Luciana Bocca, avant d'intervenir sur  
un tableau, réfléchit aux procédés  
qu'elle veut mettre en œuvre : « Je



▲ Luciana Bocca restaurant un tableau ancien avec l'indispensable repose main

montre des photos de restauration pour  
indiquer les changements chromatiques  
que peut entraîner l'élimination des vernis. »  
La disparition des vernis révèle aussi  
les restaurations anciennes, pas  
toujours fameuses. Les restaura-  
teurs, autrefois, ne prenaient pas les  
mêmes précautions. Le restaurateur,  
aujourd'hui, s'attache à réaliser une  
intervention réversible. « Notre déon-  
tologie, c'est de minimiser l'intervention.  
Notre mot clé, c'est la réversibilité. »  
L'art du restaurateur consiste à utili-  
ser à bon escient une gamme de sol-  
vants pour ôter les repeints anciens.  
Les massifs sous-jacents sont retirés  
avec de petits scalpels. Pour estimer  
l'ampleur de la restauration, Luciana  
Bocca procède à des tests : « Les vernis  
teintés étaient autrefois utilisés pour cacher  
les restaurations ratées. Avec le vernis au  
plomb, c'est difficile de faire un devis ».  
Alex Vanopbroeke et Luciana Bocca  
souhaitent que leur activité soit recon-  
nue comme un métier rare : « Il exige  
cinq ans d'études et au moins quinze ans  
d'expérience », conviennent-ils. Leurs  
vocations sont nées de l'amour de  
l'art. Alex Vanopbroeke possède un  
diplôme belge de négociant en art.  
« Les meilleurs experts sont les restau-  
rateurs », assure-t-il. Fascinée par  
Léonard de Vinci après avoir visité le  
chantier de la Cène, à Milan, Luciana

Bocca avait trouvé sa voie : « Ce n'est pas  
un travail, c'est un plaisir ». « Un plaisir  
quand on arrive à l'atelier », renchérit Alex  
Vanopbroeke. Leur musée imaginaire ?  
Soulages et Schneider pour Alex  
Vanopbroeke. Les primitifs italiens et  
Léonard pour Luciana Bocca.

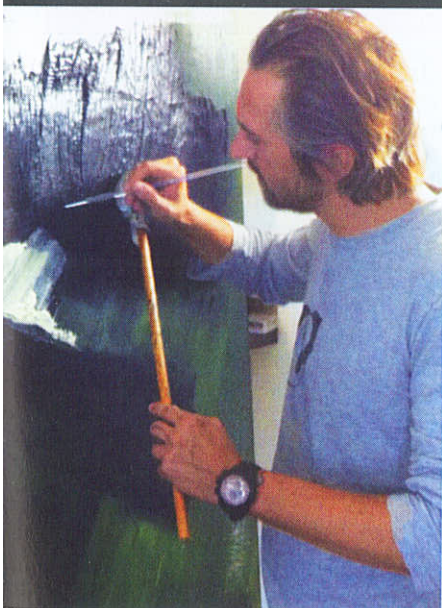
« La peinture est une poésie qui se voit au  
lieu de sentir et la poésie est une peinture  
qui se sent au lieu de se voir », avait écrit  
Léonard. Tout respire la poésie dans  
l'atelier d'Alex Vanopbroeke et de  
Luciana Bocca.

## Journée des métiers d'art et d'excellence

Vendredi 14 novembre à la mairie  
du 17<sup>e</sup>

À l'initiative de Catherine Dumas,  
conseillère de Paris en charge des  
Métiers d'Art et d'Excellence, la mairie  
du 17<sup>e</sup> organise une journée ouverte au  
public dédiée aux métiers d'art et d'excel-  
lence, en présence d'une trentaine de  
grands professionnels. Catherine Dumas  
a présenté à François Fillon, alors Pre-  
mier ministre, un rapport sur les métiers  
d'art qui mettait en exergue leur contri-  
bution à l'économie et à la culture de la  
France. Aujourd'hui, elle poursuit avec  
détermination, cette action pour per-  
mettre la transmission des savoir-faire  
français notamment dans le 17<sup>e</sup>.

▼ Alex Vanopbroeke restaurant un tableau de  
Gérard Schneider



© D.R.